

Dimanche 11 juillet 2021
Année B, 15^{ème} dimanche du temps ordinaire

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-07-11/romain/messe>)

Amos (Am 7,12-15) ; Psaume 84 (85) ; Éphésiens (Ep 1,3-14) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6,7-13)

En ce temps-là,
Jésus appela les Douze ;
alors il commença à les envoyer en mission deux par deux.
Il leur donnait autorité sur les esprits impurs,
et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route,
mais seulement un bâton ;
pas de pain, pas de sac,
pas de pièces de monnaie dans leur ceinture.
« Mettez des sandales,
ne prenez pas de tunique de rechange. »
Il leur disait encore :
« Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison,
restez-y jusqu'à votre départ.
Si, dans une localité,
on refuse de vous accueillir et de vous écouter,
partez et secouez la poussière de vos pieds :
ce sera pour eux un témoignage. »
Ils partirent,
et proclamèrent qu'il fallait se convertir.
Ils expulsaient beaucoup de démons,
faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades,
et les guérissaient.

Partir en mission avec une seule tunique, une seule paire de sandales et avec comme seul bagage un bâton à la main n'a sans doute rien de bien enthousiasmant. Mais la consigne de Jésus est peut-être finalement très réaliste. Les grands marcheurs, comme les pèlerins du chemin de Compostelle, expliquent qu'ils partent avec un sac bien plein et que peu à peu ils se dépouillent de tout le superflu pour ne garder que le strict nécessaire. Est-ce que cela veut dire que plus on va loin, plus il faut se dépouiller ?

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison » (Mc 6,6). C'était l'évangile de dimanche dernier (Mc 6,1-7). L'expérience de Jésus rejoint ainsi celle qu'avait faite le prophète Amos quelques siècles plus tôt. De ce point de vue, il n'y a rien de bien nouveau sous le soleil. Plus de vingt-cinq siècles après le prophète Amos, des chrétiens doivent quitter leur pays ou leur région parce qu'ils y sont persécutés ou parce qu'ils sont victimes d'injustices à cause de leur foi.

Les Douze, dont nous parle l'évangile d'aujourd'hui, n'ont pas été mieux reçus que Jésus. Ils avaient été choisis « pour être avec » Jésus et pour « proclamer l'Évangile » (Mc 3,14). Ils ont donc suivi Jésus partout où il allait. Ils l'ont entendu annoncer la venue du Royaume de Dieu et parler en paraboles. Ils l'ont vu chasser les démons et guérir les malades. Ils ont été les témoins de son rejet par les habitants de Nazareth. Et voici maintenant qu'à leur tour ils sont envoyés pour « avoir autorité sur les esprits impurs ».

Et Jésus envoie les Douze « deux par deux ». Pourquoi ? Peut-être pour qu'ils aient ainsi plus de crédibilité, c'est possible. Mais surtout parce qu'on n'annonce pas l'Évangile en solitaire. Dans l'évangile de Marc, Jésus lui-même a donné l'exemple. Dès qu'il paraît, il appelle Simon et André à le suivre, ainsi que deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée (Mc 1,16-20). Et selon l'esprit de Jésus, c'est toujours une communauté qui évangélise. Nul ne peut s'approprier l'évangile, même pour l'annoncer. Il y a toujours une communauté derrière un missionnaire, faute de quoi il risque de n'annoncer que lui-même.

Mais pourquoi emporter un bâton quand on est envoyé en mission ? Je ne pense pas que ce soit pour frapper ceux chez qui l'on va ! Peut-être parce que le bâton est l'attribut du pasteur qui rassemble les brebis ? Beaucoup plus sûrement parce que le bâton évoque le rite de la Pâque, qui fait mémoire de ce repas que les Hébreux ont pris à la hâte lors de la sortie d'Égypte : « Vous mangerez ainsi : les reins ceints, les sandales aux pieds, le bâton à la main » (Ex 12,11).

Tous ceux et toutes celles qui reçoivent une mission, en deçà ou au-delà des océans, accomplissent un pèlerinage pascal : ils marchent à travers le désert, avec ceux ou celles qui leur sont confiées, sur un chemin qui conduit vers la terre promise. Au cours de ce pèlerinage, ils ont pour mission de chasser les esprits mauvais, qui se logent partout, et de guérir leurs frères et leurs sœurs avec l'huile de la miséricorde.

Prions pour les missionnaires de l'évangile : évêques, prêtres et diacres mais aussi délégués pastoraux et membres des équipes de coordination pastorale. Qu'ils soient des témoins joyeux du Christ !

Père Jean-François Baudoz